

Zeitschrift:	Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)
Herausgeber:	Schweizerische Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen, Burgenverein
Band:	8 (1935)
Heft:	2
Artikel:	Le Château d'Oron
Autor:	Kissling, Henri
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-156309

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VIII. Jahrgang 1935

No. 2 (März)



Nachrichten

der Schweiz Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen

(BURGENVEREIN)

Revue de l'Association suisse pour la conservation
des châteaux et ruines (Soc. p. l. Châteaux Suisses)

Rivista dell'Associazione svizzera per la conserva-
zione dei castelli e delle ruine

Erscheint jährlich 6 mal (alle 2 Monate)

Le Château d'Oron*)

Le Château d'Oron est incontestablement un des plus beaux exemples de l'architecture civile et militaire du moyen-âge.

Construit sur une éminence qui domine la vallée de la Broye, à proximité de la limite du canton de Fribourg, ce robuste édifice, qui semble jaillir naturellement du rocher, s'offre aux regards des voyageurs qui parcourent la ligne de chemin de fer Lausanne-Berne.

Cette demeure seigneuriale fut édifiée à la fin du XIII^e siècle, très probablement par le sire Rodolphe III d'Oron. Ce seigneur était le descendant d'une noble famille établie depuis deux siècles sur la terre d'Oron et dont l'origine est étroitement liée à la famille souveraine de Savoie.

En 1388, cette famille d'Oron s'éteignit et, par héritage, le château devint la propriété du comte de Gruyères Rodolphe IV. Il appartint dès lors aux comtes de Gruyères jusqu'en 1554 pour devenir ensuite résidence ballivale, ayant été achetée par la Ville de Berne créancière de Michel, dernier comte de Gruyères.

Après la révolution vaudoise de 1798, le château d'Oron fut utilisé, ainsi que ceux de

Morges et de Chillon, comme prison militaire. Mais le Gouvernement de la République Helvétique ne tarda pas à s'en déssaisir, et, en 1802, il l'exposa, ainsi que son beau domaine, en vente publique. Il fut alors acquis par le citoyen Jacques-Abram Roberti, avocat et Commandant de la Ville de Moudon. Le fils, puis le petit-fils de cet acquéreur gardèrent le château jusqu'en 1870, date à laquelle il fut vendu à Monsieur Adolphe Gaiffe de Paris, le domaine ayant été détaché quelques années auparavant. C'est Monsieur Daniel Gaiffe, fils du précédent, qui le possède actuellement et qui veut s'en dessaisir.

L'avenue actuelle par où l'on accède au manoir passe au pied du donjon, longe la face orientale pour aboutir à la poterne flanquée d'une tourelle, dont le dernier aménagement



Château d'Oron. Les Tourelles

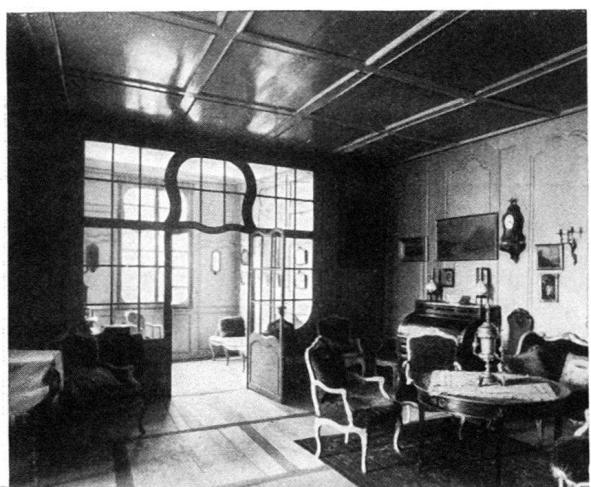
*) In Nr. 4 des letzten Jahrgangs haben wir über das Schloß eine Notiz, begleitet von einer Abbildung gebracht. Damals hatte der Große Rat des Kantons Waadt einen von der Waadtländer Regierung empfohlenen Ankauf von Oron abgelehnt. Inzwischen sind Schritte unternommen worden, um zu versuchen, das Schloß mit Hilfe von privaten Mitteln für die Öffentlichkeit zu retten und es besteht Aussicht, daß die Anstrengungen von Erfolg gekrönt sein werden. — Wir möchten auch unsererseits die eingeleitete Sammlung für den Ankauf sehr empfehlen. Die Redaktion.

date de 1749; on pénètre ainsi dans la première cour d'où l'on jouit d'une vue admirable sur les Alpes vaudoises et savoisiennes. De cette cour un passage voûté conduit à la cour d'honneur, d'une intimité charmante, sur laquelle s'ouvrent la porte de la salle des gardes, celles d'anciennes prisons, des anciens fours et d'autres dépendances. Une rampe d'escaliers de pierre conduit aux appartements qui occupent tout l'étage de l'édifice.

Des nombreuses pièces, les plus remarquables sont: le salon, avec son superbe poêle de faïence et son élégant mobilier Louis XV; le grand vestibule où l'on remarque l'arche de la dîme surmontée du grand panneau aux armes de tous les baillis bernois; la cuisine aux grandes dalles de pierre et à la cheminée monumentale; et, enfin, la belle salle de la bibliothèque au riche plafond boisé et dont la collection ne contient pas moins de 18 000 volumes de littérature française, en grande partie du XVIII^e siècle.

C'est tout ce riche ensemble, bâtiments et mobilier, que le Conseil d'Etat proposait au Grand Conseil d'acquérir pour l'Etat de Vaud. Mais l'autorité législative vaudoise, tenant compte des difficiles circonstances financières actuelles, n'a pas cru devoir entrer dans cette voie.

Un groupe de citoyens, émus de cette décision négative et persuadés de la nécessité de conserver pour nos descendants le superbe édifice, témoin des siècles passés, a pris l'initiative de tenter un effort pour le sauver. Leur geste a abouti, en juillet 1934, à la création d'une Association pour la conservation du Château d'Oron et de ses collections. Elle a lancé un appel au peuple vaudois, appel très



Château d'Oron. Le Grand et le Petit Salon

favorablement accueilli par tous les journaux du pays ainsi que par les autorités cantonales et communales. Elle a ouvert une souscription nationale dans le but de réunir les premiers fonds nécessaires et de poursuivre son activité par tous les moyens possibles pour obtenir la somme de Frs. 150 000.— représentant le prix qu'elle a conclu avec le vendeur.

Le Comité de cette association est persuadé que, avec des efforts persévérand, il arrivera à chef, car il a la pleine confiance qu'il peut compter sur l'appui de tous ceux qui sont attachés à leur pays, à ce qui en a fait la gloire, à ce qui fait encore, actuellement, son charme, sa grandeur et sa beauté.

Les personnes qui veulent témoigner leur généreux intérêt à la conservation de ce beau château peuvent verser leurs dons à la Banque Cantonale vaudoise à Lausanne; Compte de Chèques II/725.

Henri Kissling.

Schutzzone bei der Burgruine Dorneck (Solothurn)

Die noch vor 15 Jahren einsam auf der Höhe thronende Ruine ist der Gefahr ausgesetzt, durch die vordringende Bebauung des Burg-hügels ihrer bisherigen landschaftlichen Umgebung verlustig zu gehen. Um das zu verhindern, ist für den oberen Abschnitt der sogenannten Schloßmatten ein gänzliches Bauverbot und für den unteren Abschnitt derselben ein beschränktes Bauverbot erlassen worden. Außerdem ist jede Art von Bau verboten, der das Landschaftsbild verunstaltet. Alle Bau-bewilligungen im genannten Gebiet sind nicht nur beim Gemeinderat von Dornach, sondern auch beim Regierungsrat des Kantons Solothurn einzuholen.

Man darf sich über den Beschuß der Einwohnergemeinde Dornach freuen; der häßliche Anthroposophentempel bildet ohnehin schon einen nicht zu reparierenden Flecken im Birs-ecker Landschaftsgemälde.

Gefahren für Frankreichs Schlösser

Es geht kaum ein Tag hin, an dem nicht ein Einbruchsdiebstahl oder eine Feuersbrunst aus einem der berühmten historischen Schlösser Frankreichs gemeldet wird. Ein Teil der Pariser Presse findet diese Vorkommnisse im höchsten Grad beunruhigend. Die Blätter werfen die Frage auf, ob es sich hier nicht um einen systematischen Feldzug einer Bande zur Vernichtung der historischen Kunstschatze des Landes handle.